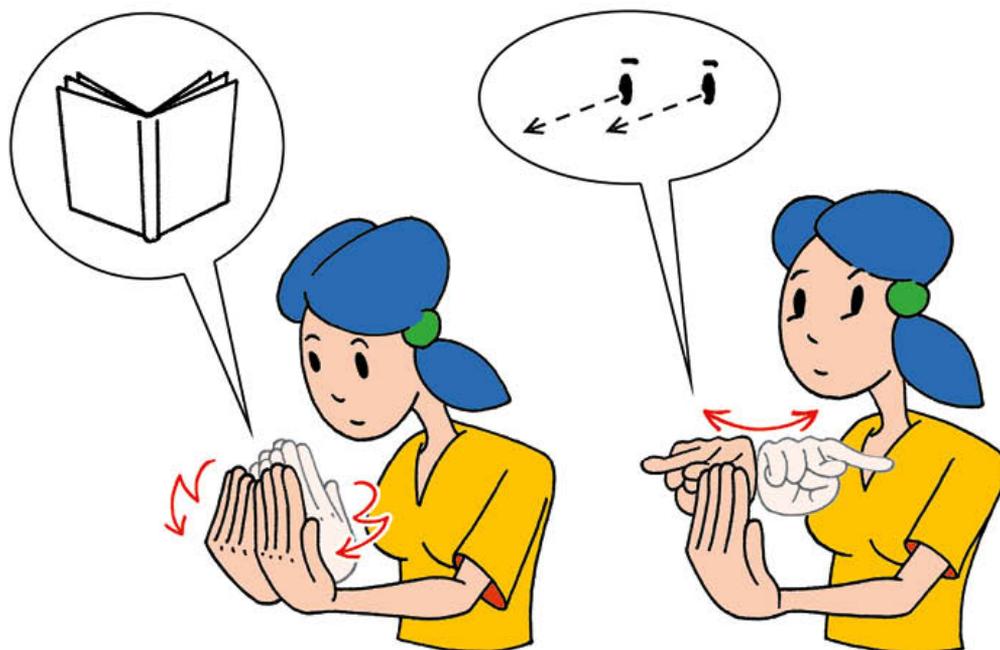


**LSF**  
**A1 - A2**

2<sup>e</sup> édition  
augmentée

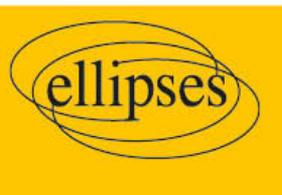
# À portée de mains

Initiation à la langue des signes



Pierre Guitteny

Illustrations de Laurent Verlaine



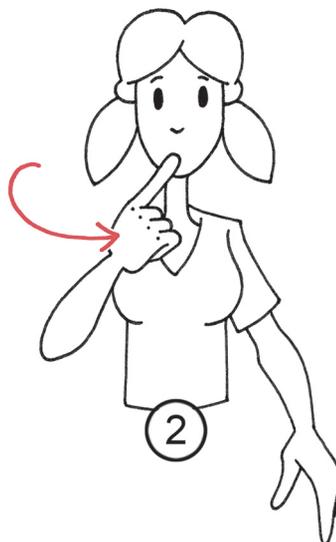
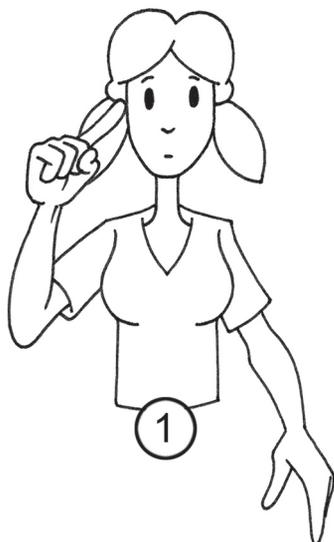
# Se présenter

2

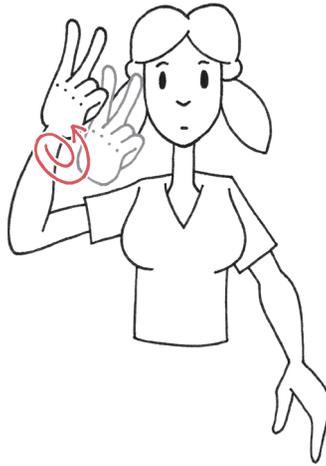


L'index dressé, autres doigts repliés, va de l'oreille à la bouche (autrefois, on utilisait l'expression : « sourd-muet »)

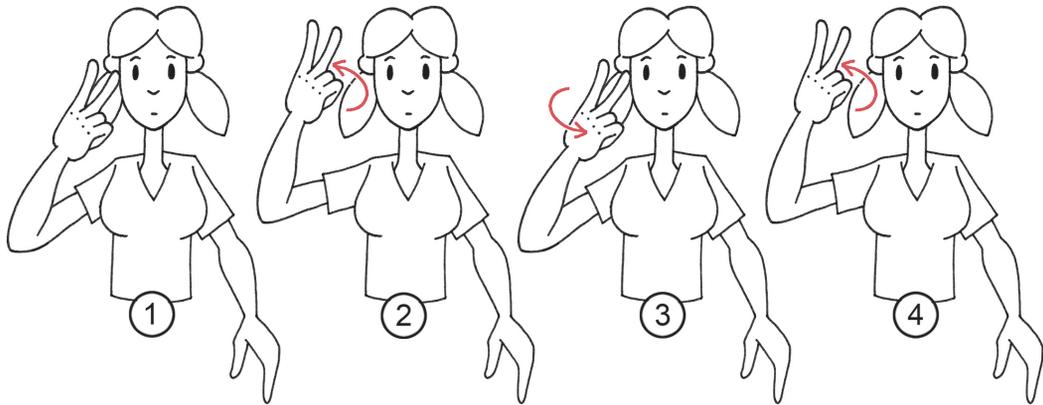
SOURD



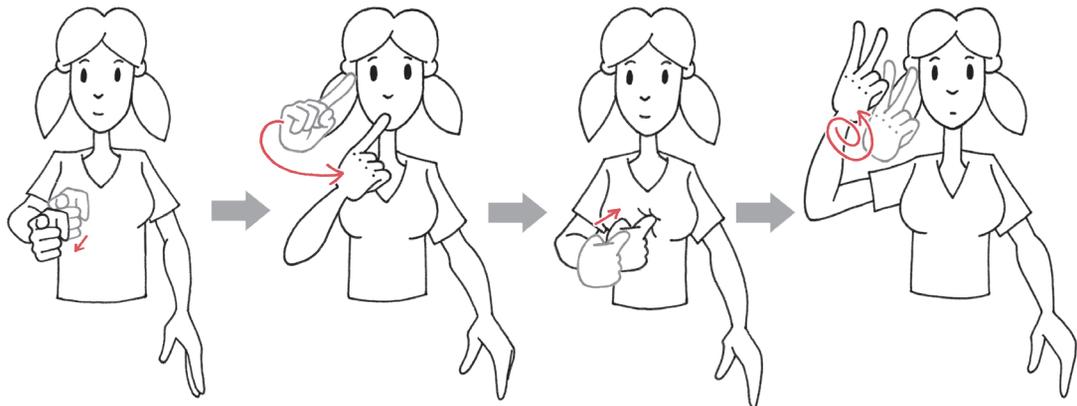
ENTENDANT

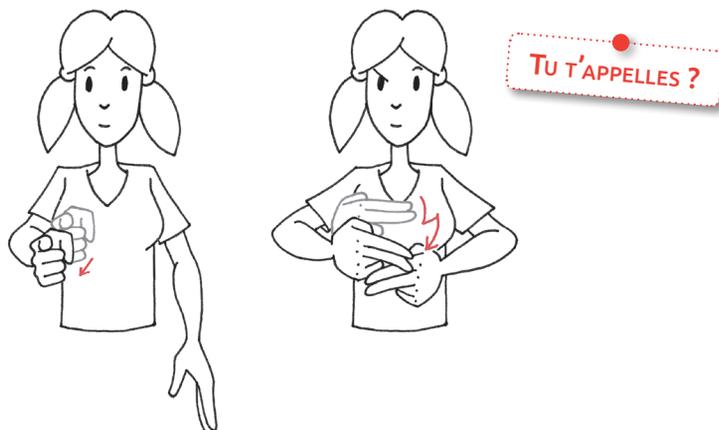


Index et majeur dressés, autres doigts repliés ; le majeur a un mouvement circulaire horizontal au niveau de l'oreille.



Ces signes peuvent être combinés avec un pointage effectué par l'index dressé vers l'interlocuteur ou vers soi pour signifier : « toi, tu es sourd », ou « moi, je suis entendant », comme ci-dessous.

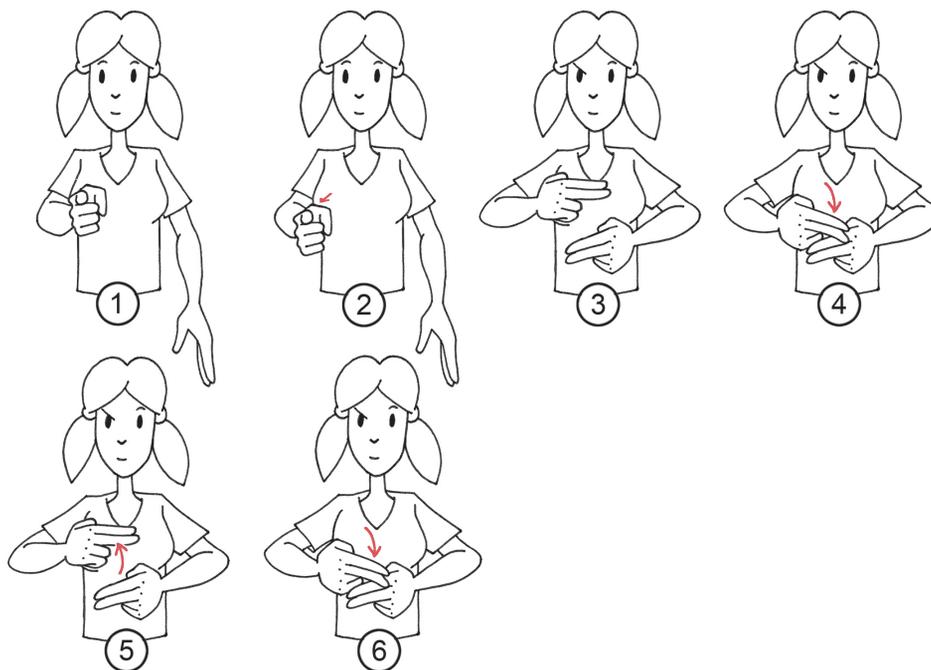


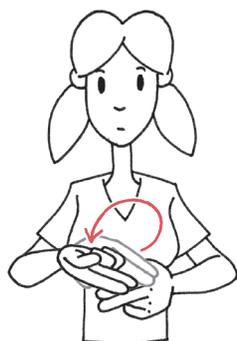


Le premier signe est un pointage avec l'index vers l'interlocuteur : « tu » ou « toi ».

Pour le deuxième signe, l'index et le majeur sont dressés et serrés, les autres doigts sont repliés. La main du dessus vient taper deux fois l'autre main au niveau de la deuxième phalange. Il signifie : s'appeler. Les deux signes veulent donc dire : toi, tu t'appelles. Avec les cils francés – regard interrogateur, la phrase est une question : Comment t'appelles-tu ?

Le pointage n'est pas obligatoire : sans marque particulière, la première personne est présumée ; la deuxième personne peut également être indiquée sans pointage, par un regard appuyé vers l'interlocuteur.

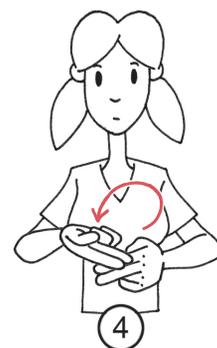
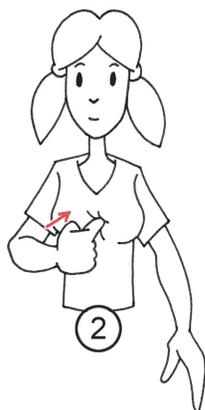
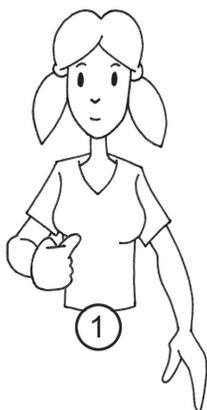




JE M'APPELLE  
MON PRÉNOM EST...

Les deux mains ont la même configuration que pour le signe « s'appeler », et la main dominée a le même emplacement – elle ne bouge pas. La main dominante fait un mouvement de rotation, toujours au niveau de la deuxième phalange. Il signifie : « prénom ».

Ces deux signes peuvent être une réponse à la question précédente : moi, mon prénom est... (puis vous enchaînez en épelant votre prénom en dactylographie).



Toutes les personnes qui fréquentent la communauté des sourds et toutes les personnes célèbres dont parlent les sourds ont un nom en signes. Il s'agit souvent d'un trait caractéristique : trait du visage, particularité corporelle, tic, démarche, trait de caractère, habitude, etc. L'entendant qui fréquente cette communauté se voit ainsi attribuer un signe. Le fait, éventuellement, d'être nommé par un trait qui pourrait paraître négatif (malformation, cicatrice, mauvais caractère...) n'est pas péjoratif : il s'agit d'une manière visuelle de percevoir la réalité à travers des traits « saillants » (on parle de « synecdoque »).

## 1. Pensée visuelle

La langue des signes est liée à la pensée visuelle. Il s'agit d'une forme de pensée qui ne s'appuie pas sur les mots, mais sur les images.

Lorsque l'on souhaite connaître l'heure qu'il sera une demi-heure après 15 h 15, on peut calculer :  $15 + 30 = 45$  – il sera donc 15 h 45 ; ou bien se représenter mentalement une horloge, y placer les aiguilles à 15 h 15, puis, sachant qu'une demi-heure = un demi-tour de cadran, déplacer l'aiguille d'un demi-tour, et regarder le résultat : 15 h 45.

La pensée visuelle est la base de nombreuses formes d'expression : dessins, schémas, bandes dessinées, cinéma... Et l'on trouve effectivement beaucoup de points communs entre ces formes d'expression et la langue des signes : par exemple, certains processus grammaticaux en langue des signes sont comparables à des techniques cinématographiques – plongée, contre-plongée, zoom, champ-contrechamp, ralenti, etc.

Développer ses compétences dans le domaine de la pensée visuelle est ainsi une aide pour l'apprentissage de la langue des signes, que ce soit pour comprendre des énoncés exprimés dans l'espace ou pour trouver des formes d'expression permettant de traduire dans l'espace ce que l'on souhaite dire.

Pour travailler la pensée visuelle, on peut étudier les techniques utilisées dans les bandes dessinées, les story-boards, le cinéma...

Plus simplement, il s'agit d'abord de prêter attention à tous les détails visuels des objets, animaux, personnes qui nous entourent.

Par exemple, dans un groupe ou une assemblée, cherchez un trait visuel spécifique qui permet d'identifier chaque personne – cela peut être :

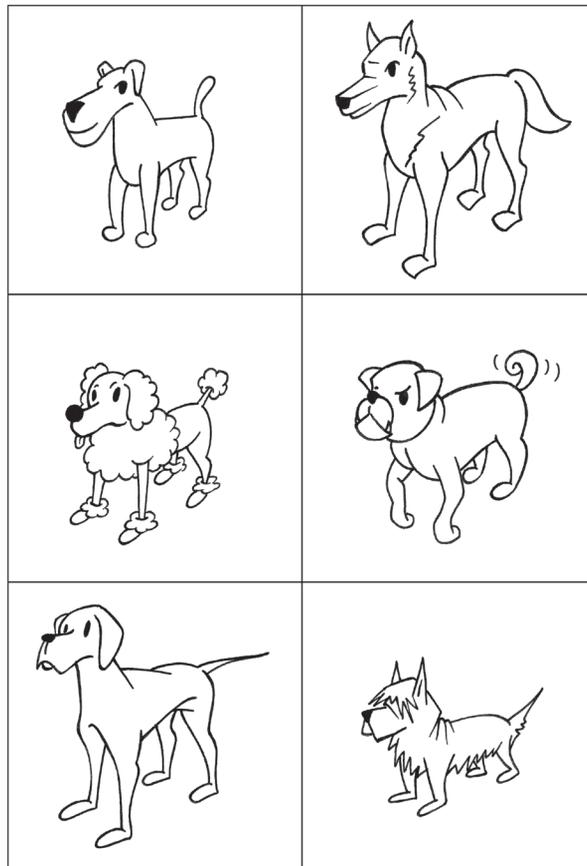
- un trait physique
  - forme du visage
  - forme des oreilles
  - forme du nez...
  - la taille
  - la morphologie
  - la chevelure...

- un élément du vêtement
- un tic
- une posture
- etc.

La difficulté de l'exercice est de trouver rapidement un trait visuel – et un seul – qui, lorsqu'on l'évoque, fait deviner de qui l'on parle.

Lors d'une discussion avec une personne sourde, il s'agit de la première solution permettant de signifier un mot dont on ne connaît pas le signe : l'évoquer par un trait visuel caractéristique. La personne sourde peut alors, comprenant ce qui est évoqué, donner le signe exact à son interlocuteur.

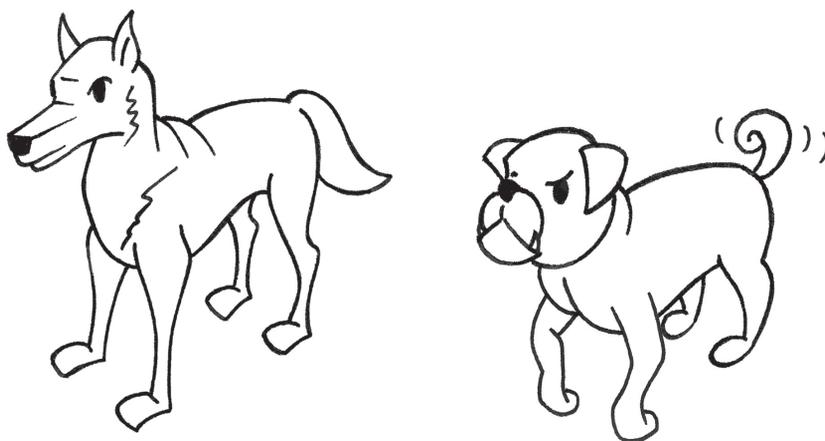
## 2. Exercice



Regardez les chiens ou chats que vous croisez, et relevez quelques traits visuels qui permettent d'identifier chacun de ces animaux :

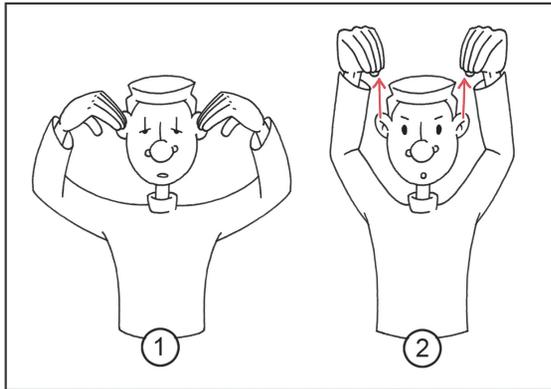
- taille
- profil (longiligne, trapu, molossoïde...)
- poils (longueur et emplacement)
- forme du museau, du front, de la truffe...
- taille et forme des oreilles
- taille et forme de la queue
- éventuellement forme des dents, des yeux, des pattes...
- démarche...

Puis entraînez-vous à exprimer ces caractéristiques visuelles gestuellement.



Prenons deux exemples de chiens de races différentes.

Par quels traits visuels peut-on caractériser chacun, et comment reproduire ces traits gestuellement ?



Ainsi, pour caractériser le premier type de chien, on peut retenir :

- ses oreilles
- son museau
- sa queue
- son torse
- ses pattes

et montrer gestuellement ces formes.

